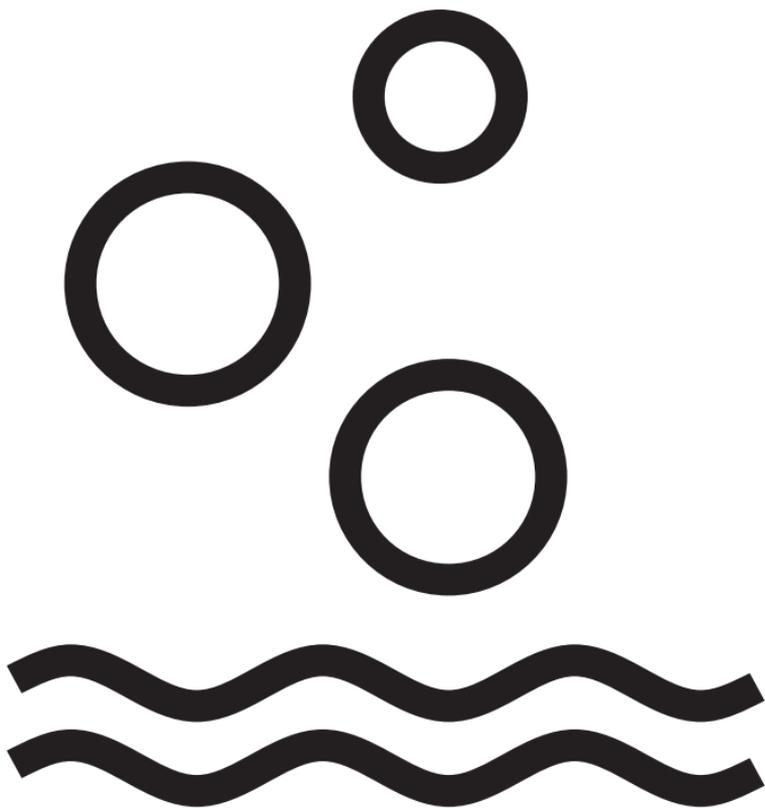


CAC Brétigny

MEMBRAINS



U+1F30A-000
Vague d'eau
[☪]
Logotype

s.n. [Deb Stoko]
Impression noire
Lycée J.P. Timbaud, Brétigny
s.d.



MEMBRAINS

«MEMBRAINS», par Céline Poulin

Biographies

Rendez-vous

Notices

- ① Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers*
- ①Ⓞ Adrien Cruellas & Florian Sumi avec Emma Balimaka, *Computers, Emma*
- ①Ⓟ Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Spooky*
- ①Ⓢ Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Marcel*
- ①Ⓣ Adrien Cruellas & Florian Sumi avec Emma Balimaka, *Computers, Le Trio*
- ② Florian Sumi, *Le Laboratoire*
- ③ Florian Sumi, *The Lightwatchers*
- ④ Florian Sumi, *Étude pour un cabinet de bain*
- ⑤ Florian Sumi, *La Grande Table*
- ⑥ Dragovan & Florian Sumi, *Le Salon*
- ⑦ Florian Sumi, *Clockworks*
- ⑧ Florian Sumi, *Bas-relief*

L'ABCC du CACB

Informations pratiques

«MEMBRAINS», par Céline Poulin

Pour sa première grande exposition en institution, Florian Sumi énonce ce qui innervait l'ensemble de son travail, ce qui animait ses danses et ses gestes, dirigeait ses schémas et ses artefacts, mais qui était resté, jusqu'à présent, informulé; à savoir cette conscience aiguë des flux qui nous traversent, de ces voies de communication numérique, organique, sensuelle, cellulaire et psychique, que nous utilisons chaque jour.

Cette énonciation est fondamentale. Mais Florian Sumi n'a pas écrit seul, sa voix se mêle à d'autres, et particulièrement celle d'Emma Balimaka. Emma qui nous rappelle qu'en magie blanche, l'écriture trace l'empreinte du désir pour le rendre effectif. Qu'elle rend visible ce qui ne l'est pas pour lui faire atteindre un autre niveau de réalité.

J'ai découvert le travail de Florian Sumi alors qu'il était encore aux Beaux-Arts de Dijon, élève de Marc-Camille Chaimowicz, et ses méthodes de production ne lassent pas de me captiver. L'interaction qui se crée entre lui et les personnes qui partagent son travail est à l'image des sujets de ses recherches, complexes et difficiles à résumer, tant tout s'imbrique à de nombreux niveaux. On pourrait dire que tout dans ce que fait Florian Sumi est holistique: chaque élément fait partie d'un tout, tout est connecté.

Dans l'exposition, des références *new age* à une compréhension mystique ou cosmologique du monde croisent des image-ries queers, techniques et laborantines. «*Do you believe this?*» Ce n'est pas la question. Ce qui compte c'est ce que cela produit. Ce que cela produit comme sensations, comme actions, et bien sûr, comme images, installées sur les écrans-totems. Des bulles de cellules y éclatent, se reproduisent.

Façonnés avec le créateur Dragovan, des sièges creusés délicatement dans la masse d'un chêne en montrent les nervures, un

autre, à l'assise toute de cuir tendue, noue la technicité moderne du métal à l'animalité d'une peau laissant percevoir ses origines. Un autre fétiche de métal s'agrippe au mur, ouvragé par les élèves de la classe de 1^{re} «Technicien en chaudronnerie industrielle» du Lycée Jean-Pierre Timbaud (Brétigny-sur-Orge).

Il y a une beauté fascinante et allégorique dans ces images filmées et dans les objets réalisés. J'avais écrit que Florian Sumi était comme un savant fou, et pourtant me dit-il, il n'est rien de moins que savant. De savoir il transmet celui des autres, attentif à en saisir la substantielle moelle, tant théorique qu'esthétique, souhaitant que de ces savoirs réunis naissent des expérimentations, comme autant de ferments d'un monde nouveau.

Biographies

Florian Sumi

Florian Sumi est né en 1984 à Dijon. Il est représenté par la galerie Escougnou-Cetraro, Paris. Diplômé de l'École des beaux-arts de Dijon sous la direction de Marc-Camille Chaimowicz, il vit et travaille à Paris. En résidence au Parc Saint Léger entre 2012 et 2013, il expose à la PM galerie de Berlin, à Favorite Goods à Los Angeles, au Frac des Pays de la Loire. Entre 2015 et 2016, il participe aux expositions collectives «New Babylon» à la galerie Escougnou-Cetraro (Paris), «D'autres possibles» au Pavillon Vendôme, centre d'art contemporain (Clichy), «Les Incessants» à La Villa du Parc, centre d'art contemporain d'Annemasse, «Janus: do you pray for me?» à la galerie Machete de Mexico City. En 2017, il réalise sa première exposition personnelle à la galerie Escougnou-Cetraro. Son travail fait partie de la collection du Frac des Pays de la Loire, du Cube, centre de création numérique (Issy-les-Moulineaux) et de la Collection Famille Servais.

Emma Balimaka

Née à Anvers, Belgique, en 1990, Emma Balimaka est une artiste belge afro-descendante, vivant et travaillant à Bruxelles. Elle est titulaire d'un diplôme en Commercialisation de la mode décerné par l'Art Institute de San Francisco. En 2011, elle commence à assister le photographe belge Kurt Stalleart. Insatisfaite par le travail des artistes maquilleurs avec lesquels ils collaborent, elle s'essaie au maquillage de mode et en fait rapidement un objet de passion. Si le domaine de la mode a toujours été très présent dans son esprit, il a fait de nouveau irruption dans sa vie en 2017, après qu'elle a eu une vision claire de la collection qu'elle a toujours souhaité produire. Elle pratique la magie en solitaire et est passionnée par ce qui relève de l'occulte.

Adrien Cruellas

Adrien Cruellas est né en 1990 à Paris, où il vit et travaille. Diplômé de l'École des beaux-arts de Nantes, il développe une réflexion sur la matérialité de l'objet digital et sa présence concrète dans le monde occidental. Produisant quasi exclusivement en modélisation 3D, il crée des environnements numériques, qui sont des lieux d'interaction entre le virtuel et le réel. Il travaille en collaboration en créant des synergies pluridisciplinaires (fab lab, marketing, botanique...), tout en multipliant les approches techniques soft- et hardware de l'objet numérique.

Laurent Jardin Dragovan

Né à Paris en 1973, Laurent Jardin Dragovan vit et travaille à Paris. Il est formé à l'École des beaux-arts de Paris où il expérimente plusieurs activités avant d'aborder la mode: de 1993 à 1997, il pratique la sérigraphie—avec des collaborations le liant à Speedy Graphito, Kiki Picasso et Éric Seydou—, l'illustration—pour les magazines *Dazed and Confused* et *The Face*—, tout en pratiquant, en parallèle, la peinture et le théâtre. En mai 2000, il participe à la création de costumes privilégiant le cuir pour le long métrage *Le Petit Poucet*, du réalisateur Olivier Dahan. En mars 2001, il présente sous le nom de Dragovan sa première collection de chaussures en cuir et de blousons customisés. Il collabore alors avec Haider Ackermann, Rick Owens et Jean-Charles de Castelbajac.

Rendez-vous

Chaque mercredi, 14h30 et 16h30
et sur rendez-vous
Atelier magie blanche

À partir de recettes transmises par des praticiens de la magie blanche avec lesquels Florian Sumi a collaboré pour l'exposition, les participants confectionneront sous la forme d'un objet symbolique, d'une boisson aromatique ou d'une création graphique, un talisman qui donne corps à leur souhait.

Renseignements et inscriptions: reservation@cacbretigny.com | +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Mardi 12 juin, 19h
Conversation avec Ingrid Luquet-Gad
À la galerie Escougnou-Cetraro, Paris

À l'occasion de l'exposition, la galerie Escougnou-Cetraro invite la critique d'art Ingrid Luquet-Gad pour une conversation à propos du travail de Florian Sumi.

Galerie Escougnou-Cetraro, 7 rue Saint-Claude, 75003 Paris.

Samedi 30 juin, 15h-18h
L'aura du cadre
Conversation entre Kevin Muhlen, Lilou Vidal, Florian Sumi et Céline Poulin, modérée par Damien Airault pour C-E-A

«La discussion avec Kevin Muhlen (directeur du Casino Luxembourg), Céline Poulin, Florian Sumi et Lilou Vidal (commissaire d'exposition) tournera autour de la question du contexte de l'exposition et de ses objets. Plus précisément, on peut considérer l'exposition comme faisant partie d'un ensemble emboîté

de poupées russes qui va de la ville, son urbanisme, son quartier, sa population à une architecture. On peut aussi considérer l'histoire ou l'aura du lieu d'accueil, ses contraintes et possibilités comme déterminantes pour la réception d'un projet artistique et donc, peut-être, pour sa construction en amont. En quoi tout cela affecte les choix de l'artiste et du commissaire et les objets qui sont montrés, la communication, la programmation et la médiation? Le problème ne sera pas «comment convaincre de venir voir les expositions d'art contemporain?» ou d'y «participer», mais plutôt d'examiner, à partir de cas particuliers et dans le détail, différentes données de base. En amont de la discussion, chaque intervenant invité présentera sa propre perception de ces enjeux à travers des exemples concrets et notamment de l'exposition «MEMBRAINS» de Florian Sumi.» Damien Airault, commissaire d'exposition.

Une discussion organisée avec la fédération professionnelle Commissaires d'exposition associés et le soutien de Wallonie-Bruxelles International. Inscription indispensable, dans la limite des places disponibles: reservation@cacbretigny.com | +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Vendredi 6 juillet, 18h
Atelier magie blanche et projections
Au Centre d'hébergement Emmaüs, Forges-les-Bains

«MEMBRAINS» se prolonge dans d'autres espaces, ici au Centre d'hébergement Emmaüs de Forges-les-Bains, à l'occasion de projections de vidéos de l'artiste et d'ateliers conçus en écho à son travail. Dans les cinq films sélectionnés, l'artiste aborde, au travers de différents folklores, l'organisation fondamentale d'un groupe social et sa capacité à constituer une société de culture.

Chaque fin d'année, le CAC Brétigny déploie sa dernière exposition en différents points du territoire. Centre socio-culturel, médiathèque, association, centre de loisirs, n'hésitez pas à nous contacter pour organiser un atelier ou une projection chez vous: reservation@cacbretigny.com | +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Sur rendez-vous
Visites et ateliers (groupe)

Nos rendez-vous sont gratuits et ouverts aux groupes (scolaires, associatifs, étudiants...). Nous organisons également des visites guidées et des ateliers spécifiques sur inscription, en matinée de 10h à 13h et pendant les heures d'ouverture au public.

Pour toute demande de renseignements: reservation@cacbretigny.com | +33 (0)1 60 85 20 76/78.

Computers

Pour leur première collaboration artistique, Florian Sumi et Adrien Cruellas ont croisé leurs champs de recherche, mettant en regard différentes manières d'utiliser l'énergie. Les quatre vidéos ont chacune pour point de départ une technique qui utilise l'échange d'informations: le secret, la magie, l'intellect et la machine, qui, dans la théorie de l'information qu'échafaudent ensemble Florian Sumi et Adrien Cruellas, reposent toutes sur l'expérimentation individuelle. Les vidéos sont diffusées sur un système expérimental développé en collaboration avec Le Cube et le fab lab Les Fabriqueurs, à partir de procédés de récupération et de solutions open source.

- ① Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers*, 2018. 12 écrans sur châssis, 16 Raspberry, connectiques. Coproduction CAC Brétigny, Le Cube, centre de création numérique et Les Fabriqueurs. Remerciements à Brionne Industrie, Naintré et Théâtre Brétigny. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris. Crédits vidéo: Avec Emma Balimaka, Andrew Clive Loyd Scott, Matthieu Corradino, Romain Poterlé, Florian Sumi, Mehdi Tayari. Dialogues: Emma Balimaka, Florian Sumi. Photographie et étalonnage: François Glevarec. Montage: Armelle Plaquet. Son: Léo Westphal. Post-production: Damien Moreira. Avec la participation artistique de Lucas Seguy (Lifecell). Remerciements à Sébastien Mercier, Guy Plaquet (Spooky), Thierry Arlot, Henryk Prudla, Chloé Roger, Marcel. Conception technique des écrans: Karin Gantin, Simon Juif, Sakada Ly, Grégoire Simonnet.

Emma

Posant la magie comme une technique parmi d'autres pour répondre à différents besoins, et à ce titre, susceptible de faire évoluer les sociétés humaines, Florian Sumi donne ici la parole à Emma Balimaka. Elle nous raconte la place qu'occupe la magie dans sa vie et plus généralement dans l'histoire de l'humanité. Tout en symboles et en mystères, la magie y est vue au travers de différents outils qui ont été développés pour satisfaire les besoins les plus variés. Parmi eux, celui de nous lier — les uns aux autres, aux autres entités, à notre passé, etc. — apparaît comme l'un des besoins les plus anciens et les plus élémentaires.

- ① © Adrien Cruellas & Florian Sumi avec Emma Balimaka, *Computers, Emma*, 2018. Film (HD, 14').

Spooky

Spooky (qui signifie frisson, ou chair de poule en anglais) est le nom d'un logiciel libre qui utilise une base de données internationale. Celle-ci réunit des informations sur des corps en termes de fréquence de résonance, en vue de guérir des pathologies humaines à distance. Pour utiliser ce mode de transmission, la personne qui souhaite se soigner dépose un morceau d'ADN (tel qu'un morceau d'ongle) dans le générateur de fréquences. Ce bout d'ADN fonctionne comme une antenne qui relie les fréquences contenues et générées par la base de données, au corps pathogène. Tout l'ADN du propriétaire reçoit alors une vibration spécifiquement proportionnée, ce qui a pour effet de détruire le corps pathogène ciblé. La vidéo entremêle des visions où le contact charnel de deux mains est comme le pendant sensuel de cette méthode de soin à distance.

●◎ Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Spooky*, 2018. Film (HD, 12').

Marcel

Marcel est acutoucheur. Il utilise la géographie corporelle des méridiens, selon une vision holistique, afin de soigner les corps. Le film re-joue un échange qu'il aurait eu avec l'artiste Florian Sumi, à l'occasion duquel il aurait souhaité lui transmettre le secret de l'univers, et plus précisément le secret du bonheur, lequel serait fondé sur le phénomène de la croissance cellulaire. La vidéo place en son cœur le souci de transmission qui unit les différentes techniques et connaissances autour desquelles s'est construite l'exposition.

●◎ Adrien Cruellas & Florian Sumi, *Computers, Marcel*, 2018. Film (HD, 13').

Le Trio

Entrecoupées de considérations a priori plus légères, trois visions du monde s'affrontent, portées par les trois protagonistes réunis autour d'une table de maquillage. Chacun des comédiens a pris part à l'écriture du texte, se l'appropriant et l'augmentant d'anecdotes personnelles. L'un des personnages met en avant le déterminisme biologique qui conduit les humains à n'orienter leurs actions que vers la reproduction de l'espèce. Le second considère que cette tendance à la reproduction est une fabrication collective qui concerne toutes les espèces, avançant l'idée d'une intelligence inter-espèce, en évolution progressive. Le troisième formule l'hypothèse selon laquelle l'ordre du monde ne peut être régi que par une intention première, initiée par une cellule primitive. Convergeant progressivement vers cette idée, ils décident de baptiser, d'un commun accord, cette cellule «*life-cell the queen*». Cette cellule originaire, programmatique, est alors rapprochée d'un outil informatique qui reposerait sur le code et dont la finalité même serait précisément la création de l'informatique.

- ① Adrien Cruellas & Florian Sumi avec Emma Balimaka, *Computers, Le Trio*, 2018. Film (HD, 23').

Le Laboratoire

Ce laboratoire est un prototype utilisable dans tous les foyers. Ici, le laboratoire produit des micro-organismes efficaces (EM). Conceptualisées sous ce nom au Japon, ces bactéries dites positives sont utilisées depuis les premières civilisations comme fertilisant naturel. Elles se destinent également à d'autres usages, santé, habitation, agriculture. Ces micro-organismes ont le potentiel de rééquilibrer un environnement bactérien. Technologie bio-chimique compatible à tout type de corps et d'environnement, elle est reproductible à l'infini. L'étude des phénomènes provoqués par l'action des bactéries démontre la possibilité d'une entraide efficace entre les espèces. À ce stade, les bactéries apparaissent comme une ressource insuffisamment exploitée par l'homme. Cet espace de production des micro-organismes efficaces lie la figure épurée et rationnelle d'une biologie de laboratoire et celle foisonnante et holistique de la médecine orientale.

- Florian Sumi, *Le Laboratoire*, 2018. Chêne, inox, PVC, 4 pompes hydrauliques, 4 radiateurs d'aquarium, 1 pH-mètre, argile verte, mélasse de sucre, eau, 210 x 57 x 87 cm. Production CAC Brétigny. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.

The Lightwatchers

Une ligne de quatre-vingt figures nous entoure, le regard fixe. Chacune d'entre elles modèle, en deux exemplaires, le visage d'un humain ou d'une entité spirituelle ayant manipulé consciemment ou intuitivement des champs magnétiques, de l'énergie, que l'on peut également nommer échanges d'informations. La fée Morgane y côtoie la docteur Jade Allègre, Thot, le dieu de la Lune, ou encore William C. Levengood, le célèbre faux biophysicien et véritable ufologue.

- ⑨ Florian Sumi, *The Lightwatchers*, 2018. Argile naturelle patinée, env. 9×6×6 cm chaque. Production CAC Brétigny. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.

Par ordre alphabétique: Jade Allègre, Chiquitet Arelich Vomalites, Comte André de Belizal, Jacques Benveniste, Annie Besant, Helena Blavatsky, John Burke, Léon Chaumery, Ernst Chladni, Francis Crick, Marie Curie, Edmond Dulac, Madame Fraya, Samuel Hahnemann, Teruo Higa, Horus, Imhotep, Aïsha Kandisha, Bruce Lipton, Ernst Lecher, William C. Levengood, Maharishi Mahesh Yogi, Luc Montagnier, Morgan, Tokujiro Namikoshi, Pan Jianwei, Royal Raymond Rife, Reine de Saba, Carl Sagan, Seth, Shahmeran, Mary Shelley, Germaine Soleil, Rudolf Steiner, Nancy Talbott, Thot, Professeur Violet, Milton Wainwright, John White, Yu Le Grand.

Mobilier

«Ce sont des machines à faire» nous a dit Florian Sumi. Elles sont toutes support d'une activité: la table permet de se réunir ou de s'adonner à une activité manuelle, les chaises peuvent être utilisées pour travailler au laboratoire, ou pour penser ou se reposer. L'horloge est une machine à fabriquer du temps. Le temps passé à indiquer le temps est le temps lui-même. Le mobilier, comme l'outil, conditionne la position du corps, façonne les gestes, déterminant ainsi notre rapport à l'environnement. Nous permet-il de voir, de sentir, de toucher? Les éléments présentés dans l'exposition sont des prototypes, formes originales vouées à être plus tard expérimentées. Combinant l'acier, le cuir, le marbre ou encore le bois, elles dressent le portrait d'un intérieur où la technologie et l'animalité se répondent, où l'humain et le non-humain font corps. Ainsi, par exemple, le marbre, roche calcaire née de la sédimentation de la terre, s'associe à un piètement dessiné, rappelant les imageries de science-fiction à la Mad Max.

- ④ Florian Sumi, *Étude pour un cabinet de bain*, 2018. Hêtre, inox, contreplaqué, 210 x 77 x 54 cm. Remerciements à Brionne Industrie, Naintré. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.
- ⑤ Florian Sumi, *La Grande Table*, 2016. Plateau d'onyx, piètement inox, 89 x 166 x 116 cm. Production La Villa du Parc, Annemasse. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.
- ⑥ Dragovan & Florian Sumi, *Le Salon*, 2018. 3 assises inox, chêne, cuir, 84 x 40 x 46 cm, 84 x 40 x 46 cm et 138 x 43 x 38 cm. Coproduction CAC Brétigny et Labaye • Éditeur, Paris. Remerciements à Brionne Industrie, Naintré. Courtesy de l'artiste et Labaye • Éditeur, Paris.
- ⑦ Florian Sumi, *Clockworks*, 2015. 2 horloges, inox, chêne, caoutchouc, 140 x 55 x 75 cm et 140 x 60 x 32 cm. Coproduction Frac des Pays de la Loire, Carquefou et CAC Brétigny. Remerciements à Alice Rocher. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.

Bas-relief

Cette pièce ornementale en inox a été réalisée en collaboration avec les élèves de la classe de 1^{re} «Technicien en chaudronnerie industrielle» du Lycée Jean-Pierre Timbaud (Brétigny-sur-Orge) dans le cadre de la résidence de Florian Sumi au sein de cet établissement qui jouxte le centre d'art. Conçue par l'artiste puis découpée au laser et assemblée par les élèves, cette pièce faite notamment de formes répétées à l'identique, se révèle par les jeux de lumière qui en dessinent les lignes et les creux.

- ④ Florian Sumi, *Bas-relief*, 2018. Avec: David Alvarez, Thomas Augugliaro, Philippe Créte, Dimitri Dessapt, Preston Gadois, Loris Robichon. Inox, 15 x 15 x 120 cm. Coproduction Lycée Jean-Pierre Timbaud, Brétigny-sur-Orge et CAC Brétigny. Courtesy de l'artiste et de la galerie Escougnou-Cetraro, Paris.

L'ABCC du CACB

Pour «MEMBRAINS», des signes ont été relevés sur les machines de l'atelier technique du Lycée Jean-Pierre Timbaud de Brétigny-sur-Orge, voisin du centre d'art et lieu de la résidence «COMPUTERS» de Florian Sumi. L'atelier regroupe des machines-outils conventionnelles et à commande numérique, de fabrication française mais venant aussi d'Allemagne, d'Espagne, du Portugal, ou d'Italie. Outre les logotypes des marques, ces équipements sont recouverts d'indications de sécurité, de mesures, de graduations et de signes graphiques techniques pour en permettre l'utilisation. Décontextualisés et défonctionnalisés, les signes choisis forment des micros-séries abstraites de fréquences et d'ondes (, de flèches et curseurs (, trouvant une nouvelle narration dans la communication de l'exposition.

En résidence au CAC Brétigny, Charles Mazé & Coline Sunier sont en charge de l'identité graphique du centre d'art, conçue comme un espace de recherche au long cours. L'ABCC du CACB est un abécédaire composé de lettres et de signes collectés à Brétigny et dans le département de l'Essonne, ou choisis en relation avec le centre d'art, son programme et ses artistes invités. Ce corpus prend la forme d'une typographie intitulée LARA, dont certains signes sont activés, un par un, sur les supports de communication, considérés comme des espaces de publication et de diffusion de la recherche. En associant des voix multiples dans une même typographie dont le nombre de glyphes est en perpétuelle augmentation, avec des écritures tour à tour vernaculaires, institutionnelles, personnelles ou publiques, L'ABCC du CACB tente d'*éditer* le contexte géographique, politique et artistique dans lequel se trouve le CAC Brétigny. L'abécédaire est consultable en ligne sur www.cacbretigny.com/fr/lara.

Informations pratiques

Entrée libre, du mardi au samedi, de 14h à 18h.

Nocturnes les soirs de représentation au Théâtre. Fermé le samedi 14 juillet.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec Le Cube, centre de création numérique, Les Fabriqueurs, le Lycée Jean-Pierre Timbaud (Brétigny-sur-Orge) et le Théâtre Brétigny, et grâce au soutien de Labaye • Éditeur et de Brionne Industrie.

CAC Brétigny

Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 76/78
info@cacbrétigny.com
cacbrétigny.com

MEMBRAINS

Florian Sumi
avec
Emma Balimaka
Adrien Cruellas
Dragovan

26.05—21.07.18

Commissaire: Céline Poulin